

Commentaire composé sur “Les Fleurs du Mal” de Charles Baudelaire.

Le commentaire de texte a été fait en partant de rien dû au fait que je n’ai pas réussi à récupérer les cours comme je l’espérais, alors, j’ai essayé de le refaire sans aucun autre appui que la fin de mon cours sur la préparation du CC.

Charles Baudelaire est un écrivain du 19^{ème} siècle ayant principalement écrit des poèmes. Le texte est un extrait du recueil dénommé “Les Fleurs du Mal” qui s’intitule “Le Soleil”. Nous allons parler de l’éloge du soleil faite par l’auteur puis nous allons parler de la réflexion sur le rôle du poète et de la poésie.

Durant tout le poème nous pouvons constater la présence d’expressions mélioratives envers le soleil comme « père nourricier »(v. 9) ou encore « qui rajeunit les porteurs de béquilles »(v. 13). Le soleil a plusieurs bienfaits que ce soit pour l’Homme ou la nature. Il peut-être comparé à un roi de la nature dû au fait qu’il puisse commander aux moissons de grandir, il est aussi explicitement cité dans une métaphore comme en étant un dans le vers 19, les deux expressions « sans bruit » et « sans valets » nous montre qu’il s’invite dans les batiments discrètement et sans se faire remarquer, sans faire une entrée remarquable que l’on pourrait lire dans un roman où le protagoniste entre dans une pièce et que tout le monde est subjugué par celui-ci.

Il rajeunit, égaye et adoussit les personnes qui y sont exposés. Le soleil est un rayon qui amène de l’écclat, qui illumine, la sombre chose qu’est la ville comparée à la campagne à cause de la prostitution et de l’aspect délabré des maisons où cela se passe.

Le soleil fait aussi émerger les vers dans l’esprit des poètes comme du miel, c’est une comparaison entre les humains et les éléments naturels qui sont présents tout le long de la deuxième strophe.

Ensuite, une métaphore compare le soleil à un poète, le soleil fait le même mouvement que le poète faiasait dans la première strophe, cela donne au poète l’image qu’il ennoblit les choses les plus viles tel que les masures. Les bienfaits du soleil deviennent identiques au bienfaits apportés par le poète, le poète arrive à décrire d’une belle manière les choses les plus laides.

Ces poèmes sont accessibles par tout le monde peu importe qu’ils soient pauvres ou riches.

La voyelle ‘i’ donne de l’éclatance au poète comme dans la première strophe.

Durant la lecture, nous avons la légère idée que la poésie serait une activité dangereuse qui nous est implicitement exprimée par la métaphore de l’escrime au vers 5. Baudelaire admet d’ailleurs que dans la poésie, la rime est un hasard et qu’il ne maîtrise pas complètement son art.

Il dit aussi que le poème est un travail difficile, tel que la moisson, mais que l’on voit le résultat.

Au vers 16, Le poète a un « coeur immortel » car il laissera une oeuvre derrière lui qui fera que l’on se rappelle de lui.

Au final, le poète est comme un alchimiste, il mélange les mots dans un texte comme ferait un alchimiste avec des substances pour, avoir un résultat faisant tendre les lecteurs vers une beauté qu’est un idéal. La poésie est comme une porte permettant à ceux qui lisent les poèmes d’accéder à leurs idéaux.